

Mot à l'ouverture du colloque

Monsieur Elie SALEM, Président de l'Université de Balamand ;
Monsieur Aref SOUFI, Responsable National du Programme ERASMUS + ;
Monsieur Hervé SABOURIN, Directeur du Bureau Moyen Orient de l'AUF ;
Monsieur Vassilis KOMIS, représentant du RIFEFF ;
Chers collègues, vice présidents, doyens et professeurs ;
Chers amis ;

L'idée de ce colloque a vu le jour dans une des réunions de mise en commun du projet ADIP. Dans ce projet l'Université de Balamand avait en charge le « lot 6 » à qui incombe le soin de proposer une loi règlementant l'Enseignement à Distance pour pouvoir reconnaître les diplômes qu'un tel enseignement délivre. Toutes les discussions préparatoires ont fait valoir l'importance de lier une telle reconnaissance avec la qualité de l'enseignement délivré. En même temps, et comme le projet ADIP s'était penché, dans le cadre d'autres lots, sur l'importance de l'Approche par Compétence, nous avons vu là l'occasion idéale pour essayer de réfléchir ensemble à la façon de faire converger ces trois objectifs.

Parallèlement d'autres instances pédagogiques et de formation se posaient des questions identiques et lançaient des recherches dans la même direction. Ce fut le cas par exemple d'un grand colloque ayant eu lieu à Patras en Grèce sous l'égide du RIFEFF, qui est un réseau institutionnel de l'AUF s'occupant particulièrement de la formation des formateurs.

C'est donc grâce à la direction du projet ADIP et au comité exécutif du RIFEFF que Balamand est aujourd'hui l'hôte de ce colloque qui, nous l'espérons, pourra aboutir à la proposition d'une loi règlementant l'Enseignement à Distance doublée de critères qui en assureront la qualité et d'autres qui la lieront à l'approche par compétence. Si nous tenons, dans le cadre de ce projet, à faire cette convergence c'est parce que nous considérons que l'Enseignement Supérieur dans nos pays est appelé à relever le défi qui lui est lancé par le progrès de la technologie d'une part et par les nouvelles ouvertures pédagogiques d'autre part. Nos collègues européens ici présents sont venus nous apporter leurs expertises et leurs

expériences et nous sommes appelés à en profiter pour les contextualiser et les mettre à profit en tenant compte des impératifs locaux. Mais ce qui sera le plus difficile à envisager dans le futur ce sera de faire passer nos sociétés et nos réglementations (et non seulement notre monde universitaire) d'une ère à une autre.

En effet, les avancées technologiques, les acquis des Sciences de l'Education et l'harmonie qui s'établit graduellement entre eux sont des réalités auxquelles nous ne pouvons pas rester indifférents dans nos pays du Moyen-Orient. Ceci demandera la mise au point de lois, de critères et d'orientations méthodologiques certes ! Mais cela demandera aussi une remise en question de tout le système de l'Enseignement Supérieur dans nos pays respectifs sur la base d'une culture de responsabilisation, d'évaluation par les pairs et de prises de position conséquentes.

Nous espérons que des colloques comme celui-ci jaloneront un chemin très long certes mais qui est notre seul moyen d'assurer à nos jeunes une place dans le monde de demain.

Merci.

Balamand, le 21 septembre 2016

Georges N. NAHAS